

Le rite et la diaconie (Matthieu 3,1-12)



Matthieu 3

1 En ces jours-là paraît Jean le Baptiste, proclamant dans le désert de Judée : 2 «Convertissez-vous: le Règne des cieux s'est approché!»3 C'est lui dont avait parlé le prophète Esaïe quand il disait: «Une voix crie dans le désert: <Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.> »4 Jean avait un vêtement de poil de chameau et une ceinture de cuir autour des reins; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.5 Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui ; 6 ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en confessant leurs péchés.7 Comme il voyait beaucoup de Pharisiens et de Sadducéens venir à son baptême, il leur dit: «Engeance de vipères, qui vous a montré le moyen d'échapper à la colère qui vient?8 Produisez donc du fruit qui témoigne de la conversion;9 et ne vous avisez pas de dire en vous-mêmes: <Nous avons pour père Abraham.> Car je vous le dis, des pierres que voici, Dieu peut susciter des enfants à Abraham.10 Déjà la hache est prête à attaquer la racine des arbres; tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit va être coupé et jeté au feu.11 «Moi, je vous baptise dans l'eau en vue de la conversion; mais celui qui vient après moi est plus fort que moi: je ne suis pas digne de lui ôter ses sandales; lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.12 Il a sa pelle à vanner à la main, il va nettoyer son aire et recueillir son blé dans le grenier; mais la balle, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas.»

Esaïe 11

Un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton jaillira de ses racines. 2 Sur lui reposera l'Esprit du SEIGNEUR: esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de vaillance, esprit de connaissance et de crainte du SEIGNEUR 3 - et il lui inspirera la crainte du SEIGNEUR. Il ne jugera pas d'après ce que voient ses yeux, il ne se prononcera pas d'après ce qu'entendent ses oreilles. 4 Il jugera les faibles avec justice, il se prononcera dans l'équité envers les pauvres du pays. De sa parole, comme d'un bâton, il frappera le pays, du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. 5 La justice sera la ceinture de ses hanches et la fidélité le baudrier de ses reins. 6 Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau. Le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. 7 La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits, même gîte. Le lion, comme le boeuf mangera du fourrage. 8 Le nour-

risson s'amusera sur le nid du cobra. Sur le trou de la vipère, le jeune enfant étendra la main. 9 Il ne se fera ni mal, ni destruction sur toute ma montagne sainte, car le pays sera rempli de la connaissance du SEIGNEUR, comme la mer que comblent les eaux. 10 Il adviendra, en ce jour-là, que la racine de Jessé sera érigée en étendard des peuples, les nations la chercheront et la gloire sera son séjour.

Romains 15

4 Or, tout ce qui a été écrit jadis l'a été pour notre instruction, afin que, par la persévérance et la consolation apportées par les Écritures, nous possédions l'espérance. 5 Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'être bien d'accord entre vous, comme le veut Jésus Christ, 6 afin que, d'un même cœur et d'une seule voix, vous rendiez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. 7 Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. 8 Je l'affirme en effet, c'est au nom de la fidélité de Dieu que Christ s'est fait serviteur des circoncis, pour accomplir les promesses faites aux pères; 9 quant aux païens, ils glorifient Dieu pour sa miséricorde, selon qu'il est écrit: C'est pourquoi je te célébrerai parmi les nations païennes, et je chanterai en l'honneur de ton nom.

Prédication :

Amen S'il est une erreur qu'il ne faut pas commettre lorsqu'on évoque le monde où vivait Jésus, c'est de considérer que la foi en Dieu n'y était portée que par une seule religion instituée, qui aurait été celle des enfants d'Israël depuis la nuit des temps et dont le seul lieu de culte aurait été le temple de Jérusalem.

Un examen même sommaire des évangiles nous permet de repérer au moins quatre manières d'honorer la foi en Dieu en lui rendant un culte (baptistes, sadducéens, pharisiens, samaritains), ces manières correspondant chacune à une quête particulière du salut. Mais le même examen des évangiles nous permet de comprendre que ceux qui se réclamaient de tel culte ou de tel autre n'entretenaient pas forcément entre eux des relations fraternelles. Il est même des épisodes où ils s'entretueraient si Jésus ne les appelait à la retenue (Luc 9).

C'était et c'est ainsi depuis toujours. En observant le paysage des religions, il apparaît qu'aucun des trois monothéismes ne s'est encore suffisamment amendé, émondé, réformé et unifié pour pouvoir honorer de juste manière le dieu unique dont chacun se réclame.

Mais n'est-ce pas aussi sur un fond de divergences religieuses que la première fratrie de l'humanité a inventé le fratricide ? Dieu lui-même n'avait pas pu endiguer la haine de Caïn, ni retenir le bras de Caïn ?

En ce deuxième dimanche de l'Avent 2025, trois textes nous sont offerts, qui proposent trois visions d'un monde enfin apaisé, trois espérances peut-être : celle d'Esaië, celle de Jean le baptiste, et celle de Paul. Nous pourrions – nous devrions – considérer cela comme un sujet possible d'une année entière d'études bi-

bliques – nous intéresser à chacune de ces trois espérances, l'étudier dans son propre temps et méditer sur son actualité. Pour notre prédication de ce dimanche, nous nous concentrons sur Jean le baptiste : « Produisez donc du fruit qui témoigne de la conversion », dit-il, un fruit qui atteste de la conversion, qui a une valeur correspondant à celle de la conversion. C'est ce verset (Matthieu 3,8) que nous allons tâcher d'élucider.

L'époque est brutale, l'occupant romain est féroce, la résistance armée juive d'autant plus violente qu'elle est désespérée. Le paysage religieux est morcelé à l'extrême : de nombreuses dénominations rien que pour le judaïsme, et c'est alors que paraît Jean le baptiste, prophète des derniers temps.

Il porte jusque dans sa chair la conviction que Dieu s'apprête à rendre à chacun selon ses œuvres : le royaume des cieux est proche, annonce-t-il, infiniment proche, jamais aussi proche... et conséquemment une conversion pour le pardon des péchés est nécessaire, non pas de ces ablutions toujours répétées, mais un engagement corps et âme, ferme, intégral, et définitif.

Jean le baptiste propose un cheminement en vue de ce pardon. Sortir de son lieu de vie personnel, traverser un désert (sens figuré et sens propre), atteindre un point de rencontre, confesser à haute voix ce qu'on est, passer par une immersion ou une aspersion d'eau, et, ensuite, vivre le reste de sa vie en portant un certain fruit. Sur ce chemin de vie, le rituel baptismal est un point de passage... Le point de départ est quelque part dans le secret de l'âme humaine. Le point d'arrivée est le jour du jugement. Et nous en demeurons là, provisoirement.

C'est que, pendant que Jean le baptiste baptise, nous avons rendez-vous à Jérusalem. A Jérusalem, et s'agissant du pardon des péchés, il y a une institution importante qui existe déjà depuis longtemps. Cette institution, c'est le Temple. Le Temple est le lieu où il est possible de se rendre pour accomplir un rituel de pardon des péchés. Mais qui peut y aller ? Le Temple, qui ne concernait initialement que les Fils d'Israël, était vu par certains (Esaïe 56,7) comme « maison de prière pour toutes les nations » ? Telle fut l'espérance d'Esaïe. Mais même si, au temps de Jean le baptiste, le Temple avait son parvis des gentils, un lieu où pouvaient se tenir et se recueillir ceux qui n'étaient pas juifs, cela ne signifie pas que ces gentils aient eu accès à l'entièreté du rituel et du pardon. Et puis, il n'est pas certain que les petites gens d'Israël aient eu les moyens d'assumer le coût des trois pèlerinages annuels obligatoires, et de payer au prix fort les animaux purs du sacrifice. Il n'est pas non plus certain que les prêtres y furent irréprochables. Bref, cette institution séculaire qu'était le Temple était contestée par beaucoup.

Et notamment par Jean le baptiste. Détaillons encore la proposition de Jean le baptiste : pas de bâtiment à entretenir, pas de clergé à rétribuer, ni à nourrir, pas d'objets et de vêtements rituels précieux, pas de purification préalable, pas de clause d'origine ethnique, pas de soulte à payer, et surtout, surtout, un rituel très simple et dans lequel le fidèle et sa parole trouvent place : confession, baptême.

Les différences sont considérables entre le Temple et Jean le baptiste. Apprécions-les pour ce qu'elles sont, deux extrêmes, et ne pensons surtout pas que tous les hypocrites allaient au Temple et que tous les sincères allaient au Jourdain. Pensons plutôt que si le cœur du fidèle n'y est pas, si le fidèle est insincère, ni le rituel du Temple ni le baptême de Jean le baptiste n'y changeront rien. Et de cela, Jean le baptiste était très certainement informé.

C'est pourquoi, lorsque Jean le baptiste se met à vitupérer contre Phari-siens et Sadducéens, ça n'est pas une question de sincérité qu'il pose, mais une question de foi, la question de la foi des Pharisiens et des Sadducéens. Nous les voyons venir chez Jean le baptiste. Si ces gens ont recours au ministère de Jean le baptiste et à son baptême, que vaut alors leur propre ministère ? Est-il insuffisant, voire inefficace ? Et si ces gens ne croient pas en leur propre ministère, et s'ils le proposent néanmoins – à prix d'argent – à leurs semblables, ne sont-ils pas pervers, ne mettent-ils pas Dieu lui-même à l'épreuve ? Leur comportement semble tout bonnement inacceptable, d'où les vitupérations de Jean le baptiste.

Mais Jean le baptiste ne se contente pas de vitupérer, il donne un ordre, et cet ordre vaut pour tous ! « Faites-donc du fruit qui corresponde à la conversion ! » Pour Jean le baptiste, même si les rituels sont multiples, la conversion est une, et elle est conversion à Dieu. Le fruit qui corresponde à cette conversion peut évidemment être multiple mais, sur le fond, ce fruit est un. Quel est-il donc ?

L'obéissance à Dieu a deux dimensions, toujours, tout comme les Dix Commandements s'écrivent sur deux tables, la première table est cultuelle, la deuxième est éthique. La première table résume toutes les formes possibles du culte, sans en exclure aucune ; la deuxième table résume tout ce qu'on peut faire de mal, et donc aussi de bien, à ses semblables. La première table répond aux questions : « Qui est ton Dieu et comment le sers-tu ? », la deuxième table répond aux questions : « Qui est ton prochain, et comment le sers-tu ? ». Ainsi, vu que Jean le baptiste n'a disqualifié aucune manière de servir Dieu, aucune forme du culte, il ne reste, en tant que fruit de la conversion à Dieu que cette seconde table. En ce sens, la conversion à Dieu est aussi une conversion au prochain, une conversion diaconale, et la diaconie, l'attention au prochain, le soin du prochain, prend de multiples formes. Toutes ces formes sont constitutives du même fruit.

Et nous voici revenus à ce verset par lequel nous avons commencé (Matthieu 3,8) « Produisez donc du fruit qui témoigne de la conversion ». Nous avons suffisamment élucidé ce verset ; nous savons ce qu'il nous reste à faire, nous savons quel est le bon fruit que nous pouvons porter. Mais, se demandent nos âmes tourmentées, cela sera-t-il suffisant pour échapper à la colère qui vient ?

Voici une réponse qui devrait vous rassurer : lorsque Jean le baptiste annonce la proximité du règne de Dieu, la manière dont il l'annonce peut signifier que le règne de Dieu est déjà là. Autrement dit, la colère qui vient est en fait déjà venue... et elle vous a épargnés. D'où cette exhortation : « Retournez chacun à sa

tâche et continuez de porter ce bon fruit que vous portez déjà. »

Dieu sait qui sont les siens. Et pour les siens comme pour les autres, le Seigneur est patient, il est fidèle. Amen

Pasteur Jean Dietz



<https://predicationdejeandietz.blogspot.com/2025/12/le-rite-et-la-diaconie-matthieu-31-12.html>